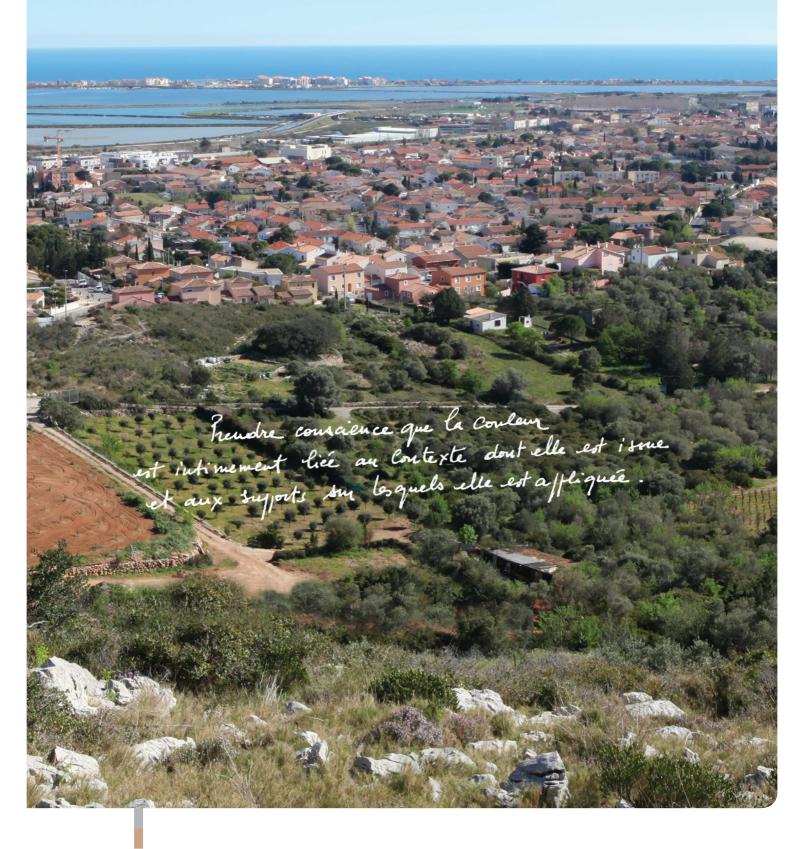
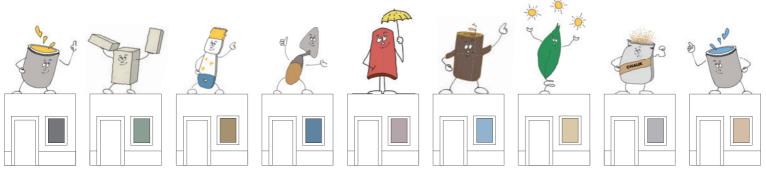
# LES COULEURS DE FRONTIGNAN LA PEYRADE

Un enjeu paysager et patrimonial



Les couleurs de façades d'une ville sont empruntées au paysage qui l'entoure, aux terres, aux pierres et aux éléments naturels qui la façonnent. Les gammes de couleur s'établissent à partir des singularités du territoire. Elles sont des marqueurs identitaires et culturels.

À partir d'une observation des matériaux de construction, des caractéristiques architecturales de l'habitat du centre ancien, mais aussi des différentes typologies bâties qui co-existent au fil du temps, des tendances chromatiques sont proposées pour suggérer à chacun de faire un choix selon sa sensibilité tout en respectant les harmonies spécifiques de la ville et de ses unités paysagères.







## LES 3 ENTITÉS PAYSAGÈRES



L'ensemble formé par ces **trois entités paysagères** offre, en quelques kilomètres, une succession d'espaces très diversifiés : la montagne couverte de garrigue, la plaine viticole et urbanisée, les bords d'étangs et littoral composés par les marais, les étangs, le lido «balnéaire», la mer.

À Frontignan la Peyrade plusieurs entités paysagères sont à considérer pour choisir sa gamme de couleur, de la plus soutenue à la plus claire : le massif de la Gardiole aux terres et roches contrastées, la plaine où s'est implantée et étendue une urbanisation dominée par les teintes de pierres calcaires, émaillée d'enduits sables, ocre-rouge et ocre-brun et, enfin, les bords d'étangs et le littoral où les teintes claires devront être privilégiées.



Ce massif rocheux calcaire couvert de garrigue, qui atteint environ 220 mètres d'altitude, s'étire sur une quinzaine de kilomètres. Il sépare le littoral des plaines intérieures et dessine une toile de fond emblématique.



La plaine est nichée au pied du massif à l'abri de la tramontane. L'activité agricole dominante est la viticulture. Les terres sont marquées par des teintes allant de l'ocre-rouge à l'ocre-brun jusqu'à des tons gris clair. L'espace urbanisé s'installe dans la plaine et se développe en deux pôles : – Frontignan, structuré autour de son noyau médiéval,

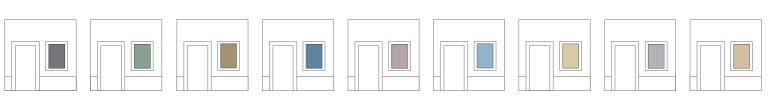








La présence de l'eau marque le paysage avec la mer, les étangs, les marais, les salines et le Canal du Rhône à Sète. Le cordon sableux entre mer et étangs, leurs berges et celles du canal mais aussi la voie ferrée forment une succession de lignes parallèles à partir du littoral. Une végétation typique de ces milieux s'y développe. La station balnéaire de Frontignan-Plage s'étire sur le cordon sableux entre étang et mer sur environ 5 kilomètres. Ces espaces sont fortement concernés par le risque d'inondation.







## ÉVOLUTION URBAINE



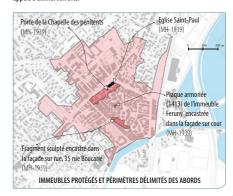
#### **Autorisations et protections**

Des obligations sur les matériaux et les couleurs des façades sont dictées par le règlement du Plan Local d'Urbanisme.

Les changements de matériaux et couleurs des menuiseries, des couvertures, des enduits et autres éléments qui concernent l'aspect extérieur de la construction sont soumis à une déclaration préalable de travaux.

Le noyau ancien de la ville est concerné par la présence d'immeubles ou parties

d'immeubles protégés au titre des Monuments Historiques. Aux abords de ces monuments (Périmètres Délimités des Abords), dans le but de ne pas leur porter atteinte visuelle, l'architecte des bâtiments de France (ABF) est appelé à donner son avis.



Frontignan est une ville d'origine médiévale délimitée jusqu'au XIXe siècle par la route impériale au Nord et le Canal du Rhône à Sète au Sud. La ville s'est établie au bord des étangs. Au fil du temps, un processus de comblement partiel a créé une distance entre ville et eau, et fragmenté l'espace lagunaire. L'accès au secteur de la plage, à l'écart de la ville, est difficile. Au milieu du XIXe siècle, un autre noyau bâti, La Peyrade, se développe à 3 kilomètres à l'Ouest de Frontignan, au croisement des routes. La voie ferrée, reliant Montpellier à Sète, fait son apparition à la même époque. De nombreux domaines agricoles s'implantent sur le territoire.

#### 1819



Au XIXe siècle la ville sort de son emprise médiévale. Des extensions se développent le long de l'ancienne route impériale devenue Route Nationale 113. Le chemin de fer, reliant Montpellier à Sète, est construit et la gare est implantée à proximité du port. Vers 1840, au croisement de la RN113 et de la route de Balaruc, le quartier de la Peyrade apparaît. Avec la création d'un chemin carrossable à travers l'étang, une occupation saisonnière s'installe sur la plage. À coté des cabanes des pêcheurs se construisent quelques habitations occupées à l'année. Jusqu'au début du XXe siècle l'urbanisation est linéaire. Avec les années 50–60, la ville s'étend principalement au nord de la RN 113, sous la forme d'un tissu pavillonnaire. Son évolution urbaine est aussi fortement marquée par le développement d'activités industrielles.

 La gamme des ocres de la ville «intra-muros», reprise par les façades des extensions du XIXe, se combine aux constructions en pierre de taille apparente.
 Les teintes des enduits des premiers pavillons se caractérisent par des ocres-beige clairs. Les ocres soutenus disparaissent progressivement.

1980



La ville continue de s'étaler dans la plaine reliant Frontignan et la Peyrade.

La construction du nouveau port de plaisance marque le secteur de la plage
et affirme son statut de station balnéaire avec plusieurs opérations d'aménagement.
À la fin du XXe siècle, la désindustrialisation pose la question du réinvestissement
de certains secteurs. Le site de la raffinerie de soufre est reconverti en un nouveau
quartier, d'autres, comme la raffinerie de pétrole d'une surface de 65 ha, restent des
espaces vastes et difficiles à appréhender, avec des problèmes de pollution des sols.

 Les nouvelles constructions, maisons individuelles et immeubles collectifs, se caractérisent par des teintes de façades claires. Mais aussi, avec les enduits «prêts à l'emploi», une tendance au jaune-citron ou au rose-saumon se répand avec ponctuellement des façades bleues, violettes, vertes... Les teintes sont souvent déconnectées du contexte.

Les enduits à la chaux des bâtiments anciens sont souvent remplacés par les enduits «prêts à l'emploi», inadaptés à la nature de la maçonnerie. Jusqu'au début du XIXe siècle, le tissu bâti est compact et imbriqué dans l'emprise de son noyau médiéval, à l'intérieur de la dernière enceinte. Au Sud, la ville est tangente au Canal du Rhône à Sète, réalisé entre le XVIIe et le XVIIIe siècle pour relier l'étang de Thau, point d'arrivée du Canal du Midi au Rhône. Sur le bord du Canal, un bassin rectangulaire sert de halte aux péniches et de lieu pour le carénage des barques.

De nombreux mas isolés se construisent sur ce secteur. Le littoral est occupé par des activités liées à la pêche, au pâturage ou à une agriculture adaptée au milieu.

• La couleur des façades du bâti ancien, maçonné en pierre calcaire, est issue des terres locales. Les enduits sont à base de chaux et offrent une palette variée d'ocres y compris ocre-rouge et ocre-brun.

1965

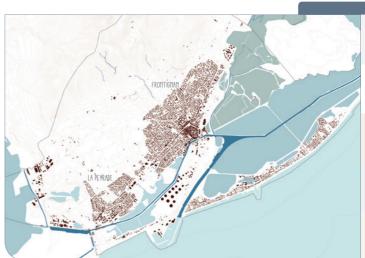
Les extensions, sous forme d'habitat pavillonnaire, s'étalent dans la plaine. La présence de plusieurs immeubles collectifs et «grands ensembles», marquent également cette période.

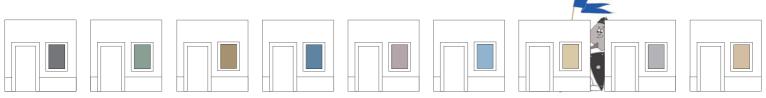
marquem egalement certe periode. La construction de la route littorale, peu après 1960, renforce un processus de comblement des étangs –amorcé par la raffinerie d'hydrocarburesainsi qu'un phénomène d'urbanisation important.

ainsi qu'un phenomene a urbanisation important. L'amorce de l'actuel port de plaisance est posée, avec la création d'un grau et de deux digues. Une mutation du secteur des plages et du «tissu cabanier» se met en place.

 Avec l'apparition de nouveaux matériaux, l'utilisation des enduits
 «prêts à l'emploi» aux teintes souvent claires, crée une rupture chromatique entre les nouveaux quartiers et les anciens.

2016









## COULEURS & TYPOLOGIES

La prise en compte des typologies bâties et de leurs caractéristiques architecturales est déterminante pour le choix des couleurs de façades.



Sont à considérer en matière d'habitat, les maisons du moyenâge et les maisons vigneronnes du XIXe enduites, les petits immeubles du XIXe et début du XXe, qui avec les maisons de maître privilégient la pierre de taille, les ensembles d'habitations «bon marché» pour lesquels le choix des enduits et peintures est un enjeu patrimonial, les maisons en bandes, les maisons mitoyennes et isolées, les pavillonnaires des extensions contemporaines aux enduits et finitions peu adaptées au contexte et les immeubles résidentiels. L'habitat léger touristique et les cabanes, vestiges de l'habitat vernaculaire des étangs et de la plage sont aussi à prendre en compte.

Les remises en pierre liées aux activités agricoles et les entrepôts marquent aussi le paysage urbain. Les équipements contemporains sont des repères, ils tendent à employer des ocres rouges. Mais la teinte sable du béton de la médiathèque intercommunale est aussi pertinente face aux étangs.

#### TYPOLOGIES



Habitat du cœur de ville, de fondation médiévale.



Immeuble du XIXe siècle en pierre de taille calcaire, la teinte «sable» domine.



Lotissement fin XIXe siècle constitué de maisons vigneronnes en alignement.



Remise agricole en mællons calcaires et porte ocre-rouge (fin XIXe-début XXe).



Ensemble de maisons mitoyennes en bande (Habitations à bon marché, 1920).



Maisons individuelles mitoyennes des années 60.



Habitat collectif contemporain.



Médiathèque intercommunale Montaigne, le béton fait écho à la couleur du sable.



Habitat collectif des années 60.



Bâti agricole



Maison-pavillon contemporaine e milieu de parcelle



Maison individuelle en bord de mer (années 50/60)

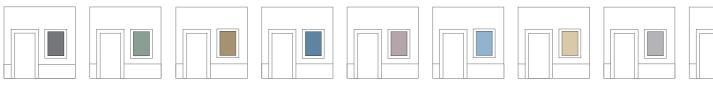


Petit pavillon en bord de mer à l'enduit blanc, l'esprit «cabane» est conservé (années 50/60)



Cabane en bois en bord d'étang





«Les couleurs de Frontignan la Peyrade» - Exposition réalisée par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Hérault - 2018 - Panneau N° 04





## TENDANCES CHROMATIQUES RECOMMANDÉES



A partir de l'observation des couleurs du paysage, de l'évolution de la ville et de ses typologies urbaines et architecturales, trois familles chromatiques se dégagent : la première concerne le centre et les extensions de la plaine, la deuxième les extensions en bord de mer et d'étangs, et la troisième les équipements.



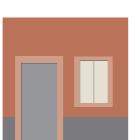
#### LE CENTRE ET LES EXTENSIONS DE LA PLAINE

La tendance recommandée pour le centre fait référence aux teintes traditionnelles des enduits du bâti ancien, réalisées avec les pierres et terres locales. Les teintes à employer vont du sable à l'ocre-rouge et ocre-brun. Elles peuvent être parfois soutenues. Les mêmes gammes de couleur sont à recommander dans les quartiers récents. Ici, les sables et les ocres pourront avoir une tendance à s'éclaircir légèrement. Les couleurs d'éventuels soubassements, encadrements des portes et des baies et volets, puisent également dans les mêmes références chromatiques locales. Pour les volets, la gamme des gris-verts, est introduite. Pour le soubassement, la couleur sera légèrement plus foncée que celle des murs, afin de protéger des salissures cette partie du bâtiment, plus exposée.



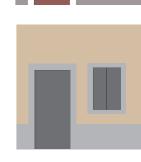








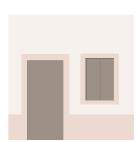




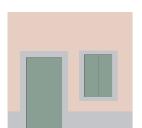




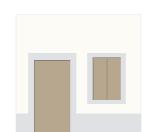












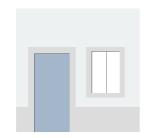




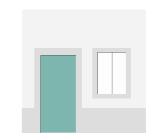
#### ■ LES EXTENSIONS EN BORD DE MER ET D'ÉTANGS

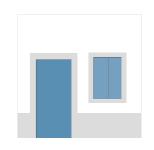
Ici, les recommandations chromatiques des enduits font référence au sable. La gamme conseillée est marquée par des couleurs claires et homogènes, sans contrastes appuyés. Les teintes des volets incluent le gris-bleu, ainsi que le gris-vert. Dans ce choix, on retrouve les couleurs des étangs et de la mer, ainsi que celles de la végétation du front littoral.











#### • LES ÉQUIPEMENTS







Halle des Sports Nicola Karabatic

Plusieurs équipements de la ville ont suivi la même tendance faisant référence à la gamme des ocres-rouge. Dans le but de les identifier, ce choix adapté est à poursuivre. Selon le contexte, une autre tendance qui puise dans les teintes «sable» mérite aussi d'être une source d'inspiration poursuivie comme la médiathèque intercommunale Montaigne.



Les teintes issues de la géologie locale permettent d'ancrer le bâtiment dans son contexte. Attention aux couleurs criardes de type jaune-citron, rosesaumon, violette...















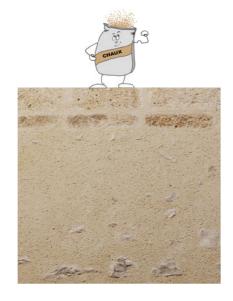








## LES MATÉRIAUX



#### LES ENDUITS

La qualité et la durabilité des enduits dépendent de la nature des matériaux employés, du nombre de couches effectuées (éviter l'enduit monocouche) et de la finition. Trois couches sont prévues dans le cas d'une réfection complète. La dernière couche peut être talochée ou grattée, fine ou non. Les effets sont multiples selon les outils d'application, les sables et s'il s'agit de teintes en masse ou en surface.



#### LA PIERRE

À Frontignan, la pierre est la matière constructive traditionnelle de nombreux ouvrages maçonnés: bâtiments, mazets, mais aussi clôtures d'habitations, enclos agricoles... En ce qui concerne les façades, il faut distinguer celles en pierre de taille, surface noble et résistante aux intempéries qui peuvent rester à nu, et celles en moellons de pierre, nécessitant un enduit de protection (ci-contre à gauche).





#### LE BOIS

L'usage du bois (structure, bardage et éléments de décor) trouve une référence dans la typologie de la cabane au bord des étangs et de la mer. C'est ici que le bois trouve toute sa place. Matériau durable, à faible impact environnemental et à forte valeur technique, économique et sanitaire, le bois peut être également employé pour la réalisation d'extensions de bâtiments. Il est aussi adapté à la réalistion de bâtiments agricoles et utilitaires, ou de clôtures.





#### ● LES CLÔTURES

La clotûre, bâtie, végétale ou mixte, délimite le domaine public du domaine privé. Elle peut apporter une protection au vent, de l'ombrage et peut jouer le rôle de «niche écologique». Traditionnellement en pierre, apparente ou enduite, elle peut être composée par un muret bas surmonté d'une grille métallique. Au bord de la mer et des étangs, la clôture doit être perméable pour permettre à l'eau de circuler en cas d'inondation. Une haie appropriée au milieu, un barreaudage métallique ou en bois sont adaptés.



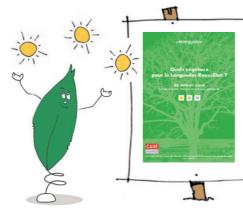


Du chêne vert sur les reliefs aux tamaris en bord de mer, la gamme des végétaux est spécifique au contexte littoral. Elle est à choisir en fonction des entités paysagères, des sols et des usages. Selon qu'il s'agisse d'espaces publics ou d'espaces extérieurs privés, les conditions d'entretien ne sont pas les mêmes. Le panel de choix sera alors plus ou moins élargi.









Pour plus de conseils sur la gamme des végétaux, se référer au miniguide «Quels végétaux pour le Languedoc-Roussillon?/
86 valeurs sûres / Arbres, arbustes, vivaces, couvre-sols, grimpantes», CAUE de l'Hérault.
Document disponible sur le site du CAUE.
http://www.caue-lr.fr





















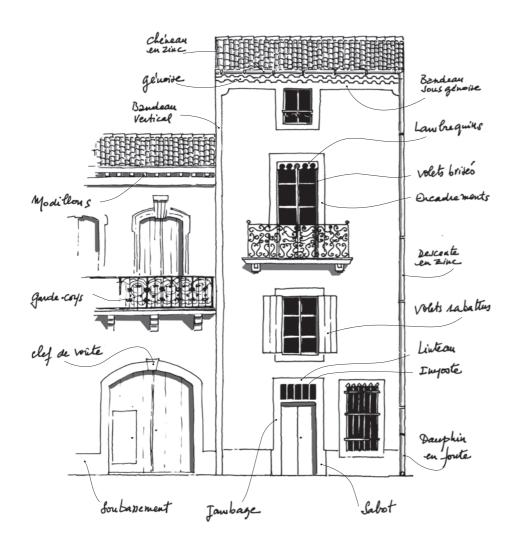


### LE VOCABULAIRE



Les façades ont leur langage, quelles soient anciennes ou contemporaines, elle se définissent en fonction des usages et des modes constructifs. Elles structurent l'espace public et créent, selon les lieux, des ambiances spécifiques. Les façades sont composées par la relation entre les pleins et les vides, les proportions des percements, le type de toiture.

D'autres éléments complètent l'écriture de la façade : le soubassement - souvent en saillie - qui protège des salissures la partie inférieure de la façade, le couronnement de la toiture (génoise, corniche, débord béton...) qui préserve de la pluie, l'enduit, les encadrements des baies (en pierre, à la chaux ou peints), les menuiseries (en bois ou en métal), les volets, les ferronneries, les éléments d'évacuation des eaux pluviales (chêneau et descente), et d'autres éléments de décor peints ou sculptés (bandeaux, frises, croisillons en bois, lambrequins...). Lorsqu'une façade est en retrait ou qu'elle n'occupe pas la totalité de l'emprise parcellaire, le mur de clôture a un impact très important. Il peut être entièrement ou partiellement maçonné, il peut être surmonté d'une grille et accompagné d'une haie.





Depuis les points «hauts» du massif de la Gardiole la couleur terre-cuite des toits contribue à rendre lisible l'entité urbaine, notamment celle du centre. Toute intervention en toiture nécessite une véritable attention. Pour des projets en centre ancien ou faisant référence au bâti traditionnel, la tuile canal en terre cuite, majoritairement employée ici, est recommandée.

#### Volet traditionnel

Les volets animent les façades en apportant relief et couleurs. Élément emblématique des façades du centre ancien, il est en bois peint, à deux battants ou repliables en tableau. La gamme de couleur puise autant dans les teintes chaudes (ocre-brun, ocre-rouge...) que dans les froides (vert foncé, gris ...). Les volets en bois répondent très efficacement au besoin d'isolation thermique et phonique. La préservation des volets traditionnels et de leur couleur est recommandée.

#### Volet roulant

Il est souvent employé dans les bâtiments neufs ou en remplacement des volets détériorés. Qu'ils soient en bois, en aluminium ou en PVC, la plupart des modeles de volets roulants existent dans la gamme de coloris préconisés. Le blanc est fortement déconseillé.

#### Ferronnerie

Les ferronneries (garde-corps, grilles ou barreaudages), en fer forgé ou en fonte moulée, sont généralement peintes en couleur sombre, en harmonie avec la façade. Il est recommandé que ces éléments, s'ils apportent de la qualité à la façade, soient maintenus, restaurés et repeints. La couleur des ferronneries neuves s'inspirera des teintes traditionnelles.







· MAIRIE: 04 67 18 51 50

· UDAP (Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine) : 04 67 02 32 36

CAUE 34 (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement): 04 99 133 700





















